

Zitierhinweis

Nelis, Damien: review of: Anthony J. Boyle (ed.), *Seneca, Thyestes*. Edited with Introduction, Translation, and Commentary by A. J. Boyle, Oxford: Oxford University Press, 2017, in: *Museum Helveticum*, 76(2019), 2, p. 271-272, DOI: 10.21245/rec.ant.382171005



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

mita, rival de Valla. Une liste minutieuse des leçons prises aux différentes éditions et aux commentaires de Weissenborn, Madvig et Müller, ainsi que quelques *addenda* et *corrigenda* viennent clore cette première partie. Plus concise, la seconde partie offre des réflexions ponctuelles, sur l'usage étrange d'un *ne* au livre 34 et la fin prématurée du livre 40 dans la version du proto-humaniste Lovato Lovati. Suivent finalement quelques commentaires et corrections aux livres de la décade. Briscoe démontre, s'il en était encore besoin, la finesse de son analyse et sa connaissance encyclopédique de Tite-Live. Ses querelles avec la critique française qu'il rappelle soulignent la vivacité des études liviennes aujourd'hui.

Marc Mouquin, Lausanne

Tito Livio: Ab urbe condita liber XXVII. A cura di Fabrizio Feraco. Cacucci, Bari 2017. 533 p.

C'est une chance pour les études liviennes de voir Fabrizio Feraco se détourner d'Ammien Marcellin à l'occasion de ce commentaire au livre XXVII de l'*Ab urbe condita*. Cet ouvrage vient, en effet, éclairer une décade encore peu commentée et plus précisément un livre charnière dans le récit de la deuxième guerre punique, puisque c'est là, grâce à la bataille du Métaure, que Rome relève la tête.

L'ouvrage débute ainsi par une récapitulation précise des enjeux complexes mis en relief par Tite-Live dans ce livre, entre les consuls brouillés, les colonies récalcitrantes et l'orgueil de Marcellus. Feraco fait ensuite état des leçons où il diverge de l'édition de Conway et Johnson, Oxford, 1935, qu'il choisit comme base. Le nombre de différences présage de la qualité de ses observations sur le texte qui forment la partie principale de l'ouvrage. Arrivant à la suite du texte tel que Feraco l'établit et de la traduction qu'il en propose, le commentaire aborde non seulement des questions de philologie et de codicologie, mais également des problèmes historiques ou stylistiques. L'ouvrage intéressera donc l'ensemble des chercheurs, quelle que soit leur approche.

Rarement traitée directement en parallèle au texte principal, la présence de la *periocha* du livre est une originalité bienvenue. Ce voisinage incite à la réflexion sur la transmission malheureusement si partielle de Tite-Live jusqu'à nous.

Marc Mouquin, Lausanne

Seneca: Thyestes. Edited with introduction, translation, and commentary by A. J. Boyle. Oxford University Press, Oxford 2017. CXLV, 561 p.

A. J. Boyle (hereafter B.) continues his journey through the plays of Seneca, turning out for Oxford University Press splendid commentary after splendid commentary. Following *Octavia* in 2008, *Oedipus* in 2011, and *Medea* in 2014, we now have *Thyestes*. B.'s interest in Seneca and his major contribution to the renewed study and appreciation of these plays goes back farther than that, of course, and includes more than commentaries. Worthy of mention, among much more, are his edition of the *Troades* (1994), his *Tragic Seneca* (1997), and his *Roman Tragedy* (2006). In the volume under consideration here we get a major introduction of nearly 150 pages (inevitably, there is some self-repetition and recycling of earlier work), a new text (he departs from Zwielerlein's *OCT* on 33 occasions, all listed pp. 88–89), a verse translation, and a detailed commentary, all accompanied by a bibliography, an index of Latin words, a hugely useful index of passages from other plays in the Senecan corpus, and a general index. A “selective critical apparatus” is printed between the text and the commentary (pp. 80–87). Alongside exemplary explanation of the Latin and many examples of insightful literary analysis of individual passages, some fea-

tures of the commentary deserve special mention: B. is convinced that the play can be convincingly staged and keeps in mind users interested in this aspect of the text; frequent parallels with other Senecan plays are most usefully listed and discussed; many examples of wordplay are revealed; connections with Seneca's prose works and with Stoic philosophy more generally receive generous attention; Vergilian allusion, as one would expect, is frequent, but B. also picks up a striking number of references to the poetry of Horace; looking forward, we also get an intriguing set of parallels between Seneca and Statius, underlining once more the key role played by the tragedian in mediating the work of the Augustan poets to their Flavians successors. All in all, it goes without saying that everyone working on the *Thyestes* and on Senecan drama will have to use this book. I have been told that *Agamemnon* is next on B.'s list. It is eagerly awaited.

Damien P. Nelis, Geneva

Roland Glaesser: Lucan lesen. Ein Gang durch das *Bellum Civile*. Universitätsverlag Winter, Heidelberg, 2018. 202 S.

L'ouvrage de Roland Glaesser (R. G.), pensé comme un parcours dans l'épopée de Lucain et une introduction à destination des étudiants, professeurs et amateurs de littérature pourrait représenter, pour le monde germanophone, une bonne alternative au volume fondamental et encore indépassable de F. M. Ahl, *Lucan: an introduction* (Cornell University Press, Ithaca/London 1976). Si le spécialiste de Lucain ne tirera qu'un profit restreint de cette étude qui n'a rien de novateur, en revanche, le non-spécialiste, à qui elle s'adresse explicitement, gagnera à la lire pour mieux appréhender ou découvrir l'œuvre du poète néronien.

La première partie de ce travail, «Eine Werkschau – Das *Bellum Civile* Lucans», se veut une analyse linéaire de l'épopée. R. G. propose pour chaque chant un plan structuré, avec titres et sous-titres, donnant un aperçu efficace de l'œuvre. Résumés et paraphrases alternent avec des analyses plus détaillées de quelques vers pour les épisodes importants, comme celui de Curion en Afrique (p. 42–45). Celles-ci peuvent être accompagnées de notes de critique textuelle. Les problématiques principales sont dégagées et l'auteur prête une attention appréciable aux parallèles internes, en tenant à replacer les passages considérés dans l'économie de l'œuvre, sans oublier la dimension intertextuelle. Les notes, en fin d'ouvrage, complètent les analyses développées, en mentionnant des interprétations divergentes et des références pour qui souhaiterait aller plus loin que ce parcours nécessairement un peu simplificateur et schématique.

La seconde partie, «Themen und Aspekte des *Bellum Civile*», est la plus riche. R. G. y traite de sujets traditionnels dans les études lucaniennes: place et statut des dieux et du destin dans l'épopée; triade de «héros» du poème, César, Pompée et Caton; aspects poétiques comprenant la question délicate de la structure de l'œuvre et de son inachèvement; sens du poème autour des thèmes de la *pietas*, du *nefas*, de la liberté et de la mort; statut du narrateur et rapport aux personnages. Tout en reprenant les thèses admises, l'auteur propose aussi des interprétations personnelles intéressantes ou prend position dans les débats qui ne cessent d'agiter les lucaniens, comme celui de la fin de l'épopée et de la composition en tétrades (p. 132–133). Une bibliographie synthétique, mais actualisée, complète l'ouvrage. On peut y regretter l'absence presque totale des études françaises, notamment l'ouvrage collectif *Lucain en débat* (Ausonius, Pessac 2010), et la faible place concédée aux études italiennes.

Bénédicte E. Chachuat, Toulouse